

hisfora

la lettre du GEHFA
groupe d'étude
histoire de la formation des
adultes

Numéro 23 – janvier 2007

Rédaction : GEHFA, 35C, rue de la Beaune, 93100 Montreuil

Editorial

Au moment où nous mettons sous presse, le colloque *Syndicalisme et formations* (16-18 janvier 2008) est sur le point de s'ouvrir. Cet événement de grande envergure, fruit d'une nouvelle collaboration du gehfa avec l'université d'Amiens, aura occupé une bonne partie de notre équipe pendant les six derniers mois : lecture et sélection des propositions de contributions, organisation du programme, liens avec les auteurs, mise à disposition des textes... au sein du comité scientifique, organisation minutieuse du déroulement des opérations, de l'information, de la logistique, de l'accueil des participants et du séjour des auteurs... au sein du comité d'organisation. Ici il convient de souligner l'important travail de coordination qu'a effectué Alain Elie. La préparation de ce colloque nous a donné l'occasion de travailler de manière très étroite avec de nouveaux partenaires, Guy Brucy du laboratoire SA-SO de l'université d'Amiens, co-organisateur et animateur du comité scientifique, ainsi qu'André Robert de l'université de Lyon 2. Saluons également l'engagement de Danièle Lebel et Dominique Maréchal de la Direction de l'éducation permanente de l'université d'Amiens. L'aventure avec eux ne s'achèvera pourtant pas le 18 janvier au soir. D'ores et déjà, un important travail s'amorce afin que la production de ce colloque soit publiée et largement diffusée.

Question publication, nous devons toutefois reconnaître un certain retard dans nos projets (qui n'est sans doute pas étranger avec ce qui précède). En effet, l'ouvrage *Pour une histoire de la formation des adultes*, dont la publication était initialement prévue en 2007, est reportée au premier trimestre 2008. Mais l'ouvrage est à présent achevé, fin prêt pour l'impression.

L'année 2007 aura vu l'aboutissement d'autres réalisations. Le sous-groupe formé autour des questions de sources documentaires anciennes par exemple a achevé un premier volet de ses travaux. On peut en voir directement le résultat sur les nouvelles pages récemment mises en ligne sur le site du gehfa (<http://www.gehfa.com>, pages « sources documentaires »). Avec ces nouvelles informations sur les fonds des centres de documentation et sur différents fonds d'archives mises en ligne au profit des chercheurs et historiens de la formation d'adultes, le site du gehfa⁽¹⁾ renforce sa mission de centre de ressources. (archives, archives orales, séminaires, journées d'étude...)

L'Assemblée générale du gehfa, qui se tiendra mardi 5 février 2008 à l'issue du séminaire sera l'occasion de faire un

bilan de toutes nos actions et un point sur les dossiers en cours ainsi que sur les projets en chantier. Nous vous espérons nombreux pour venir en discuter avec nous. Rappelons que le gehfa est une association ouverte à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la formation des adultes, merci de le faire savoir autour de vous... Elle peut également être un appui pour qui voudrait développer un projet dans ce domaine. Si vous n'avez pas la possibilité de participer physiquement à l'Assemblée générale, n'hésitez pas à utiliser le matériel de vote contenu dans ce numéro. Vous pouvez également télécharger *bulletin d'adhésion* et *bon pour pouvoir* à partir de la page « Vie associative » de notre site.

Bonne année 2008 à toutes et à tous.

Françoise F. Laot

⁽¹⁾ Au cours de l'année 2007, le site du gehfa a été visité 14 805 fois, chaque internaute visitant en moyenne près de 2 pages et demi, ce sont donc au total 35 942 pages qui ont été visitées. Hormis la page d'accueil, les pages les plus visitées sont celle du séminaire, puis celle du colloque *Syndicalisme et formations* (environ 1000 fois chacune), puis les actualités, les recherches et travaux, les publications. La page des archives connaît également un certain succès, ainsi que la bibliographie qui reste très visitée depuis sa première mise en ligne en 2001. Les enregistrements audio des séminaires ont quant à eux été cliqués 155 fois. Mais on ne peut déduire de ces statistiques s'ils ont été écoutés en entier ou non...

Convocation de l'assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle du Gehfa se tiendra le mardi 5 février 2008 de 19h30 à 20h30, avec l'ordre du jour suivant :

- rapport d'activité et rapport moral,
- rapport financier,
- programme 2008-2009,
- renouvellement du conseil d'administration,
- questions diverses.

Les retardataires pourront acquitter leur cotisation 2007 à l'ouverture de la séance. Si vous ne pouvez participer à l'assemblée, prière de retourner le pouvoir (voir p. 4).

à l'ETSUP (École supérieure de travail social)
8 villa du Parc Montsouris, 75014 Paris

RER : Cité Universitaire - Métro : Porte d'Orléans

Trois parutions à la fin de l'année 2007 à signaler : un ouvrage d'histoire, un ouvrage de mémoire et un coffret multimédia d'archives et d'entretiens...

Brucy G., Caillaud P., Quenson E., Tanguy L., 2007, *Former pour réformer. Retour sur la formation permanente (1945-2004)*, La découverte, Collection Recherches (272 p.).

La formation tout au long de la vie est devenue un mot d'ordre mobilisateur de la politique économique et sociale européenne. En France, elle fait l'objet d'une loi qui la consacre comme un droit individuel des salariés. Elle est présentée comme une conquête sociale et un bien universel, dont seuls l'accès et les modes de réalisation feraient problème. Cet ouvrage s'attache à déconstruire ce mythe.

A partir de perspectives historiques, juridiques et sociologiques, ses auteurs montrent comment elle fut promue, dès les années 1950, par les élites réformatrices oeuvrant des différents lieux de la société, comme instrument de modernisation pour la France pour accroître la productivité, pacifier les relations de travail au sein des entreprises, et favoriser l'intégration politique. (...)

Les représentations dont la formation continue est l'objet ont occulté la pérennité de faits inhérents à sa construction originelle : elle n'est pas la voie de la « seconde chance », susceptible de réparer les inégalités scolaires, ni celle de la « promotion sociale ». Initialement pensée par Jacques Delors comme la « clé de voûte d'une politique contractuelle », la formation tout au long de la vie est aujourd'hui associée à l'institutionnalisation du « dialogue social » dans la loi de 2004, laissant voir la continuité des réformes impulsées trois décennies plus tôt.

L'ouvrage comprend différentes sections : après une introduction par Guy Brucy, La fabrication d'un bien universel, Lucie Tanguy ; Entre autonomie et intégration, la formation syndicale à l'université (1955-1980), Lucie Tanguy ; La formation au travail : une affaire de cadres (1945-1970), Guy Brucy ; Informer pour faire adhérer (1971-1976), Emmanuel Quenson ; La construction du droit de la formation professionnelle des adultes (1959-2004), Pascal Caillaud ; Un passé impensé : l'action de l'Education nationale (1920-1970), Guy Brucy ; De la négociation entre interlocuteurs sociaux au dialogue social entre partenaires, Lucie Tanguy.

Malglaive G., 2007, *Formateur d'adultes : un itinéraire*, l'Harmattan, Collection Histoire et mémoire de la formation (241 p.).

« Au fil de ma vie professionnelle, j'ai été conduit de la théorie à la pratique ou, plus exactement, j'ai peu à peu découvert que l'accès aux connaissances pouvait fort bien emprunter les chemins de l'action. Lorsque je commençai à Alger mon cursus de formateur d'adultes, j'étais classiquement centré sur les disciplines scolaires, avec toutefois le souci de favoriser leur acquisition par de rudes gaillards tout droit sortis du *djebel*. J'ignorai encore tout de la didactique et des sciences cognitives, mais je tenais déjà que pour enseigner il fallait « s'ex-centrer sur l'apprenant ». Peu d'années après, je donnais un cours de mathématiques aux « auditeurs » du CUCES en restant sur les mêmes positions pédagogiques. Mais « donner des cours » était alors devenu pour moi une activité marginale. Le formateur d'adultes que j'étais maintenant découvrait l'alternance, démarche qui n'allait plus sortir de mes préoccupations, sous quelque forme que ce soit. » Extrait de l'épilogue.

« Gérard Malglaive donne à lire son itinéraire, celui d'un formateur. Très rares encore sont les témoignages comme le sien qui relatent comment on devient formateur. Gérard Malglaive l'est devenu par hasard, comme à peu près tous alors, puisqu'aux prémices des années 1960 les formateurs n'existaient tout simplement pas. » Extrait de la préface de Françoise F. Laot.

Bertrand Schwartz, coffret multimédia, Université de Genève – Formation continue, Télévision Suisse Romande.

Il est enfin paru ce coffret multimédia annoncé depuis plusieurs mois, grâce à une souscription (dont l'information a été relayée entre autres par le site du gehfa).

« Homme de terrain en même temps qu'universitaire, Bertrand Schwartz a posé la question de “Comment lutter contre l'exclusion du travail ?”. En donnant des réponses pertinentes, il s'est imposé comme l'un des plus grands spécialistes français de la formation professionnelle continue. Le Rapport sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficultés qu'il a remis au premier ministre en 1981 a généré en France des initiatives locales extraordinaires, reprise dans de nombreux pays. “Père” des missions locales, il a reçu en 1989, le Prix Grawemeyer, un équivalent du prix Nobel dans le domaine de l'éducation. » (Présentation de l'éditeur)

Le coffret comprend deux documents :

Bertrand Schwartz : ses archives, Geneviève Auroi-Jaggi, collaboration de Pierre Dominicé et Bertrand Schwartz. Université de Genève, formation continue, 2007.

Ce CD multimédia regroupe les archives de Bertrand Schwartz : écrits, conférences, textes inédits, entretiens, photos, enregistrements audio et vidéo. Des articles de presse témoignent de ses actions et engagements de 1950 à nos jours. Un moteur de recherche intégré permet de retrouver facilement les données dans tous les documents.

Les grands entretiens : Bertrand Schwartz, Entretien télévisé par Geneviève Auroi-Jaggi, Production Josée Rudaz. Télévision Suisse Romande, 2003.

Le DVD est un entretien télévisé de 42 minutes, dans lequel Bertrand Schwartz livre le fruit de 40 ans d'actions et de réflexion.

Le point sur le cycle « Histoire des actions visant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes sortis du système scolaire sans qualification »

Le cycle a démarré le 9 octobre 2007 avec un premier séminaire sur la période 1971/1981. Le chômage des jeunes ayant terminé leur scolarité sans qualification avait pris de l'ampleur au début des années 1970. Deux exposés de Jacques Denantes et de Raymond Fortanier ont présenté les actions mises en œuvre par l'ACEREP à partir de 1972. En s'inspirant des modes d'action des filiales de la Caisse des Dépôts, cette association a mis en place des équipes de formateurs en Seine Saint Denis, puis en Val de Marne et dans les Hauts de Seine, avec pour mission de s'appuyer sur le milieu local pour engager les jeunes que lui envoyait l'ANPE dans des itinéraires d'insertion professionnelle. Après les tâtonnements initiaux, ces itinéraires ont été organisés autour de trois axes : la remise à niveau des connaissances de base (expression écrite et orale, bases du calcul, vie pratique), la mise en contact avec des entreprises, enfin une démarche récurrente d'orientation (essais et erreurs). Des enquêtes avaient en effet montré qu'une condition essentielle de réussite de l'insertion dans les petites et moyennes entreprises était de la rendre réversible en dédramatisant les échecs. Cette démarche a été présentée lors de journées d'études organisées au CNAM, les 25 et 26 octobre 1977, sur le thème « les jeunes et le premier emploi », avec la participation de Jacques Delors, qui était alors professeur à Dauphine¹. L'ACEREP a recherché sans succès l'implication des collectivités locales dans ses actions de la région parisienne. Par contre l'appui des municipalités a facilité la mise en place d'équipes à Besançon et à Valence. Le chômage des jeunes ne cessant d'augmenter, le Secrétariat général à la formation professionnelle a décidé le lancement de programmes nationaux à partir de 1975 (plan Granet puis plan Barre), dont l'un des effets a été la fixation de normes sur la durée des formations, sur les coûts maximum d'heures x élèves et sur les résultats emploi à atteindre. Ces normes allaient à l'encontre des pratiques de l'ACEREP, dont les actions relativement courtes supposaient de faibles effectifs et qui, au lieu de rechercher une insertion immédiate vers un emploi le plus souvent précaire, mettait en œuvre des itinéraires pouvant comporter un retour à l'école ou l'engagement dans une formation professionnelle. Cependant elles s'imposaient à ceux qui sollicitaient des financements publics et l'ACEREP a dû progressivement adopter la formule des stages de longue durée.

Le 2ème séminaire, qui se tiendra le 11 décembre 2007, a débuté par une intervention de Jacques Giffard, inspecteur d'orientation à l'Education nationale (e.r.). Celui-ci a évoqué les actions expérimentales qu'il avait animées avant et après 1981, dans le cadre du ministère de l'Education. Leur objectif était de prolonger le processus éducatif des jeunes en difficulté en les maintenant dans le système scolaire. L'accent était mis sur l'orientation et des contrats éducatifs leur étaient proposés, avec la désignation de tuteurs pour en superviser le déroulement et avec un recours massif à l'alternance. Pierre Quillet, qui était DAFCO à Amiens en 1982, a ensuite rendu compte de l'implication des GRETA dans la mise en œuvre du dispositif 16/25 ans mis en place à la suite du rapport de Bertrand Schwartz au Premier Ministre. Pour les GRETA comme pour tous les organismes impliqués dans le dispositif, la maîtrise du financement et le contrôle des actions étaient assurés par les services du ministère du Travail. Les textes avaient prévu de salarier les jeunes en formation, ce qui empêchait de les mélanger avec les élèves scolarisés dans les établissements. Ce dispositif n'a pas permis de résorber sensiblement le chômage des jeunes, mais une retombée intéressante a été la généralisation du recours aux unités capitalisables dans la formation initiale. André Boutin, qui était Délégué régional à la formation professionnelle, a enfin évoqué le programme de l'Est Lyonnais mis en œuvre par la préfecture de la région Rhône-Alpes à la suite des émeutes de Vénissieux en 1981. L'objectif était de mobiliser les élus de 9 communes de la banlieue lyonnaise autour d'un dispositif d'accueil des jeunes, d'orientation et de suivi des formations. L'ACEREP avait été mandaté pour coordonner le dispositif dont la mise en œuvre était assurée par des organismes lyonnais. Une innovation majeure a été la mise en place des Ateliers pédagogiques personnalisés (APP) conçus sur le modèle des « lieux-ressources » québécois, dont la fonction était d'offrir aux demandeurs de formation des prestations individuelles en libre accès.

Au cours du débat qui a suivi ces interventions, les participants se sont interrogés sur les raisons de la persistance du chômage des jeunes, qui reste actuellement un problème mal résolu. Il est ressorti du débat qu'une explication pouvait en être recherchée dans l'absence de liaison entre les mesures prises à l'intérieur du système de formation initiale, pour lutter contre l'échec scolaire, et les dispositifs mis en place pour sortir du chômage les jeunes ayant terminé leur scolarité. Il a manqué et il manque toujours une coordination entre le système scolaire et les dispositifs d'insertion des jeunes chômeurs, qui permettrait de prévenir l'échec au lieu d'attendre qu'il se produise pour y remédier. Jacques Giffard a tenté de le faire, mais ses actions n'ont jamais pu dépasser le stade expérimental.

Le 3ème séminaire, qui se tiendra le 5 février 2008, sera consacré aux recherches qui ont accompagné la succession des programmes d'insertion. Il se déroulera sous la forme d'une table ronde où seront confrontés et débattus des travaux réalisés selon trois échelles différentes d'observations des actions d'insertion. Le premier niveau sera celui d'une recherche portant sur les objectifs et la définition de politiques nationales de lutte contre le chômage, et sur les stratégies adoptées pour les mettre en œuvre au profit des jeunes peu qualifiés. Sera ensuite présentée une recherche qui a été conduite dans un contexte local sur les significations données à la mise en place d'un dispositif spécifique aux jeunes et sur les relations induites par ce dispositif entre les acteurs qu'il a concernés. Le troisième niveau sera celui de recherches conduites sur des groupes des jeunes en formation, qui ont porté sur les relations et sur les méthodes pédagogiques mises en œuvre dans ces groupes.

Troisième séminaire le 5 février 2008, 17h30-19h30 à l'ETSUP

¹ Les jeunes et le premier emploi, Association des Ages - Documentation française, 1978 (ISBN 2-902701-01-2)

Chronique bibliographique

Brucy G., Caillaud P., Quenson E., Tanguy L., 2007, *Former pour réformer. Retour sur la formation permanente (1945-2004)*, La découverte.

Un ouvrage qui s'attache à déconstruire un mythe : la formation comme conquête sociale et bien universel.

Liétard B., 2007, Quelques précurseurs francophones d'une approche de la formation qui voudrait se présenter comme science, *Savoirs*, n° 13, pp. 11-35.

Note de synthèse d'un dossier sur les « Sciences de la formation » complété par des rebonds et réactions de Jacques Aubret, Stéphane Jacquemet, Jean-Pierre Boutinet, Gaston Pineau, Pierre Dominicé et Mathias Finger.

Lottin A. (coord.), 2001, *L'Université populaire de Lille : 1900-2000 : un siècle d'histoire*, Lille : La Voix du Nord : Université populaire de Lille, 1 vol. (175 p.).

Textes issus de conférences données au cours de la commémoration de la création de l'Université populaire de Lille, le 10 décembre 2000.

Malglaive G., 2007, *Formateur d'adultes : un itinéraire*, l'Harmattan.

Mémoires d'un acteur impliqué. Un témoignage qui jette une lumière acidulée sur cette histoire récente de la formation.

Instruire le peuple : éducation populaire et formation professionnelle dans la France du Sud-Est et l'Italie du Nord XVIIIe-XXe siècles : colloque international, Saint-Martin-d'Hères, 6 et 7 octobre 1989, Centre de recherche d'histoire de l'Italie et des Pays alpins, CRHIPA Grenoble : Université des sciences sociales, 1992 ; Aubenas : Impr. Lienhart (328 p.).

Ailleurs

Gooderham P., Tøsse S., 1997, From philanthropy to deinstitutionalisation: the historical development of the Norwegian adult education system, in *Social Change and Adult Education Research. Adult Education in Nordic Countries*, Jyväskylä: University of Jyväskylä.

BON POUR POUVOIR

A renvoyer au GEHFA, 35C rue de la Beaune, 93100 Montreuil ou à un adhérent du gehfa de votre choix.

Je soussigné-e

Institution représentée (si c'est l'institution qui est adhérente)

.....
.

membre du GEHFA à jour de ma cotisation 2007, donne pouvoir pour me représenter à l'assemblée générale statutaire du 5 février 2008, et de prendre toute décision en mon nom lors de cette assemblée

à Mme / M.

Date

Signature

La cotisation au Gehfa est de 30 euros pour les personnes physiques, 150 euros (abonnement de soutien) pour les organismes.

Chèque à l'ordre du Gehfa, à adresser au 35C rue de la Beaune, 93100, MONTREUIL.